

LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

Sujet régional de français — session normale

Académie : Casablanca-Settat · Session : normale · Niveau : 1^{re} année du baccalauréat

Matière Français	Durée indicative 2 heures	Barème Étude 10 pts · Production 10 pts
---------------------	------------------------------	--

TEXTE SUPPORT

Certes, la matière est riche ; et, si abrégée que soit ma vie, il y aura bien encore dans les angoisses, dans les terreurs, dans les tortures qui la rempliront, de cette heure à la dernière, de quoi user cette plume et tarir cet encrier. — D'ailleurs, ces angoisses, le seul moyen d'en moins souffrir, c'est de les observer, et les peindre m'en distraira.

Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice, si j'ai la force de le mener jusqu'au moment où il me sera physiquement impossible de continuer, cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible, de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement ? N'y aura-t-il pas dans ce procès-verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d'autopsie intellectuelle d'un condamné, plus d'une leçon pour ceux qui condamnent ? Peut-être cette lecture leur rendra-t-elle la main moins légère, quand il s'agira quelque autre fois de jeter une tête qui pense, une tête d'homme, dans ce qu'ils appellent la balance de la justice ? Peut-être n'ont-ils jamais réfléchi, les malheureux, à cette lente succession de tortures que renferme la formule expéditive d'un arrêt de mort ? Se sont-ils jamais seulement arrêtés à cette idée poignante que dans l'homme qu'ils retranchent il y a une intelligence, une intelligence qui avait compté sur la vie, une âme qui ne s'est point disposée pour la mort ? Non. Ils ne voient dans tout cela que la chute verticale d'un couteau triangulaire, et pensent sans doute que pour le condamné il n'y a rien avant, rien après.

Ces feuilles les détromperont. Publiées peut-être un jour, elles arrêteront quelques moments leur esprit sur les souffrances de l'esprit, car ce sont celles-là qu'ils ne soupçonnent pas. Ils sont triomphants de pouvoir tuer sans presque faire souffrir le corps. Hé ! C'est bien de cela qu'il s'agit ! Qu'est-ce que la douleur physique près de la douleur morale ! Horreur et pitié, des lois faites ainsi ! Un jour viendra, et peut-être ces Mémoires, derniers confidents d'un misérable, y auront-ils contribué.

À moins qu'après ma mort le vent ne joue dans le préau avec ces morceaux de papier souillés de boue, ou qu'ils n'aillent pourrir à la pluie, collés en étoiles à la vitre cassée d'un guichetier.

I. ÉTUDE DE TEXTE — 10 POINTS

1. Recopiez et complétez le tableau : auteur ; titre de l'œuvre ; genre littéraire ; siècle.

.....
.....

2. Pour situer le passage, choisissez la bonne réponse : Où se trouvait le condamné à mort juste avant d'être à Bicêtre ? A. au tribunal ; B. à l'Hôtel de Ville ; C. à la place de Grève ; D. chez lui.

Réponse :

3. Le narrateur croit-il vraiment en l'utilité de ce qu'il écrit ? Justifiez en relevant un indice dans le texte.

.....
.....
.....

4. Répondez par Vrai ou Faux : le passage traite de la souffrance morale du condamné ; de l'autopsie intellectuelle du condamné ; du projet de lecture pour le condamné ; de la force de l'écriture à changer les pratiques judiciaires.

.....
.....

5. Que cherche à exprimer le narrateur par le « peut-être » répété dans le texte ?

.....
.....

6. Quel est l'impact attendu par le narrateur à travers son « journal des souffrances » ?

.....
.....

7. Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical de l'écriture.

.....

8. « Ces feuilles les détromperont. » a. Quelle figure de style reconnaissez-vous ? b. Quel est l'effet recherché ?

.....
.....

9. Ce passage vous amène-t-il à sympathiser avec le condamné à mort ? Justifiez votre réaction.

.....
.....
.....

10. Partagez-vous la conviction du narrateur que la douleur physique n'est rien à côté de la douleur morale ? Justifiez votre réaction.

.....
.....
.....

II. PRODUCTION ÉCRITE — 10 POINTS

Consigne :

Dans son œuvre, Victor Hugo met en valeur l'écriture comme un moyen de changer les mentalités sur la question de la peine de mort. Croyez-vous que l'écriture — romans, journaux, revues et réseaux sociaux — soit capable de changer les personnes et les sociétés ? Développez votre réflexion dans une production argumentée.

Votre production :

Critères de réussite : respect de la consigne · organisation cohérente · pertinence des arguments et des exemples · correction de la langue · présentation lisible.

Source vérifiée : Albawaba.ma — sujet 2023, académie Casablanca-Settat.

https://www.albawaba.ma/wp-content/uploads/doc/epreuves_regional/2023/NS/02NS08.pdf